

## CANTON DE DOURDAN ET D'ÉTAMPES

■ Les anti-décharge devant la sous-préfecture

# Ils ne baissent pas les bras !



*La fronde des élus et habitants du Sud-Essonne contre le projet du CET de Saint-Escobille est loin d'être terminée.*

La lutte contre le projet de Centre d'enfouissement des déchets de Saint-Escobille a pris un nouveau tournant à l'occasion de la manifestation qui a eu lieu sous les fenêtres de la sous-préfecture samedi matin. La mobilisation était de grande ampleur. Deux cortèges, empruntant symboliquement les deux voies d'accès qui seraient utilisées par ce projet, les RN20 et RN191, réunissant une vingtaine de tracteurs et plus de 200 voitures sont arrivés de Saint-Escobille jusqu'à Etampes. Plus de 400 personnes se sont retrouvées au

son d'un seul cri « *Préfet démission !* ». Déclaré Projet d'intérêt général par le préfet de l'Essonne, l'Association de Défense de Saint-Escobille (ADSE), les élus et les habitants ne baissent pas les bras. Le sous-préfet Jacques Garau a reçu une délégation des manifestants pour une audience à l'issue de ce rassemblement. « *Cela s'annonce difficile mais nous avons les moyens de gagner* », a clamé Marie-Josèphe Mazure, maire de Mérobert et présidente de l'ADSE. ■T.V.

• Lire également l'article en page 20.

(voir page suivante)

## L'épreuve de force commence

Marie-Josèphe Mazure présidente de l'ADSE (l'Association de défense de Saint-Escobille) et Alain Maindron, maire de Saint-Escobille, ont reçu le soutien de nombreux élus, parlementaires et conseillers généraux.

Ce n'est pas une révolte mais cela pourrait devenir une révolution. La lutte contre le projet de centre d'enfouissement des déchets de Saint-Escobille, déclaré projet d'intérêt général par le préfet de l'Essonne, a pris un nouveau tournant samedi 6 juin. La mobilisation était de grande ampleur, l'Association de défense de Saint-Escobille (ADSE), rejointe par des élus et des habitants, ayant décidé de manifester son mécontentement sous les fenêtres de la sous-préfecture d'Etampes. Deux cortèges, réunissant une vingtaine de tracteurs et plus de 200 voitures, étaient auparavant partis de Saint-Escobille en empruntant les deux voies d'accès qui seraient utilisées par ce projet, les RN 120 et RN 191, jusqu'à Etampes. Plus de 400 personnes s'étaient retrouvées pour pousser un seul cri « *Préfet démission !* ». « *Nous sommes résolus à exercer tous*



les recours nécessaires devant les institutions judiciaires face à ce dictat digne de l'ancien régime et indigne de la devise au fronton de nos mairies », a clamé Marie-Josèphe Mazure, maire de Mérobert et présidente de l'ADSE, haranguant la foule. « *Nous ne pouvons pas continuer à entendre ce que le préfet nous dit. Sous prétexte qu'il est moins habité, le sud-Essonne ne peut pas devenir une poubelle* », a rappelé la sénatrice Claire-Lise Champion. Quant au député-maire d'Etampes, Franck Marlin, il a été on ne peut plus clair : « *Le préfet se moque de*

*nous et ne respecte pas la démocratie. Nous avons des arguments, nous avons fait des propositions, nous sommes des gens responsables. Le préfet est irresponsable, il doit s'en aller* ». Le sous-préfet d'Etampes, Jacques Garau, a reçu une délégation des manifestants pour une audience à l'issue de ce rassemblement. L'épreuve de force a commencé et Marie-Josèphe Mazure en est consciente. « *Aujourd'hui, ce n'est qu'un point de départ. Cela s'annonce long et difficile mais tant que la population est avec nous, nous avons les moyens de gagner* ». ■T.V.

(voir page suivante)

## Question de **priorité**



**La manifestation contre la décharge de Saint-Escobille a mobilisé une trentaine de Corbreusois samedi matin.**

La manifestation contre le futur centre de stockage de déchets de Saint-Escobille (voir l'article en page 4 de l'édition Sud-Essonne) a fait de l'ombre à l'incontournable opération Essonne verte, Essonne propre. Samedi 6 juin au matin, rendez-vous a été donné aux courageux Corbreusois devant la mairie pour un nettoyage sur la commune. Mais, faute de météo favorable et de la tenue de la grande manifestation anti-décharge, les participants étaient au nombre de... 2 ! « Je pardonne aux Corbreusois qui ont préféré participer à la manifestation, au nombre de 30 environ : il s'agit de l'avenir du secteur et

de l'environnement dans lequel nous vivons », observe un Denis Mounoury philosophe. Le maire de Corbreuse travaille déjà sur des idées pour redynamiser l'opération impulsée par le Conseil général. Outre la grande manifestation, Essonne verte, Essonne propre se heurte aujourd'hui à un autre obstacle majeur : « Nous avons jusqu'ici associé les élèves du groupe scolaire. Mais, depuis septembre, il n'y a plus classe le samedi matin ». Et, pour ne rien arranger, la météo était particulièrement maussade. Finalement, le gris l'a emporté sur le vert samedi matin.

■ D.B.